

# Comprendre la protection anti-choc

## ANSI/ISEA 138 VS EN 388:2016+A1

Pour bien choisir des protections pour les mains en environnement industriel, il est essentiel de comprendre les normes qui régissent la certification des gants afin de garantir la sécurité au travail.

Deux normes internationales, EN 388:2016+A1 et ANSI/ISEA 138, donnent des directives en matière de résistance anti-choc, mais en adoptant des approches sensiblement différentes. Toutes deux visent à lutter contre les blessures des mains, en particulier du dos des mains, mais l'étendue et la précision de leurs méthodes d'essai sont différentes.



A B C D E F

**EN388:2016+A1:2018** iest la norme européenne concernant les risques mécaniques et évalue la résistance à l'abrasion, la coupure , la déchirure et la perforation.

Elle comprend également un test facultatif de protection anti-choc qui est dérivé des normes pour les gants de moto (EN 13594:2015). Ce test utilise une énergie d'impact de 5 joules qui vient percuter la zone couverte. Il n'existe pas d'exigence spécifique pour l'évaluation des doigts ou de la région du pouce

### ANSI/ISEA 138



Un gant réussit le test si la force transmise reste en moyenne inférieure à 7 kN, sans qu'aucun résultat individuel ne dépasse 9 kN. Le gant est marqué « P » (de l'anglais « Pass ») en cas de réussite au test, mais aucun indice ne mesure sa performance au test.

À l'inverse, la norme, **ANSI/ISEA 138**, largement adoptée en Amérique du Nord, se concentre uniquement sur la protection anti-choc. Elle impose de réaliser des tests au niveau des articulations, des doigts et du pouce, tenant ainsi compte de tout l'éventail des zones à haut risque présentes au dos de la main. Comme la norme EN 388, elle applique une énergie d'impact de 5 joules, mais offre un système de notation avec trois niveaux de performance :

**Niveau 1** ( $\leq 9$  KN): Convient aux applications à faible risque telles que l'entretien général ou les tâches en entrepôt, où des chocs peuvent se produire occasionnellement.

**Niveau 2** ( $\leq 6.5$  KN): Adapté aux environnements à risque modéré tels que la production légère, les travaux d'infrastructure ou le montage de véhicules.

**Niveau 3** ( $\leq 4$  KN): Conçu pour les secteurs à haut risque comme l'industrie pétrolière, gazière et minière, la démolition et la construction lourde, où les impacts de forte énergie sont réguliers

[www.atg-glovesolutions.com](http://www.atg-glovesolutions.com)



Cette classification à trois niveaux offre plus de clarté et permet aux professionnels de la sécurité de mieux choisir des gants en fonction de tâches et risques spécifiques. Cela participe à améliorer les résultats en matière de sécurité, en s'assurant que les gants ne sont ni sous-dimensionnés, ni trop lourds pour le travail à accomplir.

L'un des principaux avantages du système ANSI/ISEA 138 est la possibilité d'adapter le niveau de protection sans compromettre le confort ni la dextérité. Comme les utilisateurs peuvent choisir leurs gants en fonction du niveau exact de résistance anti-choc requis, ils évitent les inconvénients que posent des caractéristiques disproportionnées par rapport à l'usage, comme une moins bonne souplesse, une fatigue des mains ou une diminution de la sensibilité tactile.

Même si la norme EN 388 reste importante, notamment pour la protection mécanique au sens large, la norme ANSI/ISEA 138 se distingue en fournissant des informations plus ciblées, transparentes et pratiques au sujet des risques associés aux chocs. Pour les environnements où les blessures du dos de la main, notamment des doigts et du pouce, sont une préoccupation majeure, la certification ANSI/ISEA 138 rassure davantage quant à l'adéquation entre la protection offerte par un gant et l'usage auquel il est destiné.